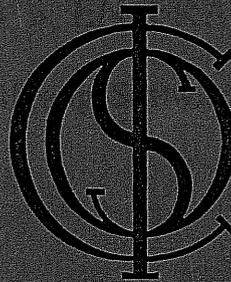


ACTES DU
XVI^e CONGRÈS
INTERNATIONAL
DES SCIENCES
ONOMASTIQUES

Québec, Université Laval
16-22 août 1987

Le nom propre
au carrefour
des études humaines
et des sciences sociales

Publié
sous la direction de
Jean-Claude Boulanger
Editor



*Proper Names
at the Crossroads
of the Humanities
and Social Sciences*

PROCEEDINGS
OF THE XVIth
INTERNATIONAL
CONGRESS
OF ONOMASTIC
SCIENCES

Québec, Université Laval
16-22 August 1987

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Québec, 1990

|

REMARQUES SUR L'EMPLOI DES
ADJECTIFS GÉOGRAPHIQUES
COMPOSÉS DU TYPE « CANADO-
ALLEMAND » EN FRANÇAIS

Wolfgang SCHWEICKARD

Résumé

La fréquence des composés du type *canado-allemand* (qui remontent à des modèles néo-latins) s'explique par leur économie syntaxique. Du point de vue de la structure sémantique, ces adjectifs sont coordonnés, contrairement à la structure déterminative des composés du type *latino-américain* (qui sont déjà connus en latin classique). Les premiers constituants des composés sont des variantes allomorphes combinatoires des adjectifs de base; il y a aussi des formes supplétives et des variantes facultatives.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Les composés adjectivaux du type *canado-allemand* s'emploient avant tout quand il est question des relations entre États (« le rapprochement algéro-marocain »; *L'Express*. 19.8.83. 37) ou quand il s'agit d'aspects qui concernent deux États dans la même mesure (« des manoeuvres communes américano-honduriennes »; *L'Express*. 19.11.82. 71)¹. Vu que les relations internationales sont très complexes aujourd'hui, de telles formations sont particulièrement fréquentes dans les reportages politiques des journaux². Par la suite, nous prendrons en considération les aspects fonctionnels, structuraux, formels et lexicographiques.

Aspects fonctionnels

Des collocations comme « les relations franco-chinoises » (*L'Express*. 15.7.83. 44) ou « le réacteur franco-américain » (*L'Express*. 10.9.82. 63) équivalent à des syntagmes plus longs comme « les relations entre la France et la Chine » ou bien « le réacteur construit par la France et les États-Unis ». Par leur brièveté relative, elles répondent bien au besoin d'économie syntaxique du langage de la presse. Cela apparaît aussi clairement quand il est question de plus de deux États: par exemple, « la Force multinationale franco-américano-italienne » (*L'Express*. 10.12.82. 55), ou bien « nos problèmes syro-libano-israéliens » (*L'Express*. 10.12.82. 55). Il y a même des cas de juxtaposition de quatre adjectifs, comme dans *égypto-syro-irako-jordanien* et *franco-anglo-américano-soviétique* (Blochwitz et Runkewitz 1971: 215).

Les formations en -o- ne sont d'ailleurs pas restreintes aux adjectifs géographiques. Bien souvent, les composés se constituent d'adjectifs appellatifs: des exemples comme *administrativo-économique* (DDL 24: 210), *politico-écologique* (DDL 24: 214), *philosophico-médical* (DDL 24: 223) ou *touristico-folklorique* (DDL 24: 234) sont nombreux. Même les adjectifs de noms de personnes se combinent parfois de cette manière: *giscardobarriste* (de Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre; *L'Express*. 8.10.82. 38), *gaullo-pompidolo-chabanien* (de Charles de Gaulle, Georges Pompidou et Jacques Chaban-Delmas; DDL 24: 226) ou bien *léninomarxiste* (cf. Blochwitz et Runkewitz 1971: 169). Il faut toutefois ajouter

qu'en ce qui concerne les anthroponymes les composés en -o-, qui du reste sont marqués stylistiquement, sont nettement moins fréquents que des formations du type « l'accord de Gaulle-Adenauer » (cf. Rohrer 1967: 169s.) ou bien la simple combinaison des formes de base: à côté de *lénino-marxiste*, on lit (plus souvent) *marxiste-léniniste* (*L'Express*. 6.8.82. 39); à côté de *gaullo-pompidolo-chabanien* (*DDL* 24: 226), il y aussi *gaullien-pompidolien* (*DDL* 24: 226).

Quant aux adjectifs géographiques, la juxtaposition des formes de base est relativement rare (cf. les exemples « le domaine *gascon-languedocien* », « l'accord *norvégien-suédois* » et « le conflit *anglais-égyptien* » donnés par Rohrer 1967: 168, et Hatcher 1951: 203, n. 88). Plus fréquemment, un syntagme du type « le conflit irako-iranien » (cf. *GRob* s.v. *irakien*) est remplacé par des collocations comme « le conflit Iran-Irak » (*Le Monde*. 16.3.85. 22) ou par des périphrases comme « le conflit qui oppose Bagdad et Téhéran » (*Le Monde*. 30.6.87. 7).

Aspects structuraux

Dans les composés que nous venons de traiter, les adjectifs sont coordonnés du point de vue de la structure sémantique. Ce type de composés est un développement relativement tardif qui remonte à des modèles néo-latins³ d'où il s'est répandu dans les langues vulgaires (cf. Hatcher 1951: 133-177, et Dautry 1976: 49-54; quant à la diffusion des composés d'adjectifs appellatifs, cf. Hatcher 1951: 71-94 et 159-177).

Du point de vue diachronique la composition coordonnée précède la composition déterminative, qui remonte à des modèles déjà latins (comme *Gallo-Graecus* « Grec de la Gaule » qui, à son tour, est d'origine grecque; cf. Hatcher 1951: 57s.). En français, la composition déterminative est représentée par des formations comme *négro-africain* (de *Afrique noire*), *latino-américain* (de *Amérique latine*⁴) ou bien — sans syntagme de base concret — *judéo-espagnol* (cf. Dautry 1976: 34s.; Thiele 1981: 127s.). Dans ces types de composés⁵, la structure déterminative habituelle du français (déterminé-déterminant) est renversée (déterminant-déterminé). Il n'y a que peu de cas semblables où ce renversement de la structure déterminative n'a pas lieu: *franco-outremérien* « qui concerne la France d'Outremer » (Blochwitz et Runkewitz 1971: 140), *canadien français* « qui concerne le Canada français » (Dautry 1976: 34; à côté de la structure renversée *franco-canadien*) ou bien *comédien-français* « acteur de la Comédie française » (*L'Express*. 16.9.83. 8). La diffusion des composés de structure déterminative renversée est apparemment favorisée par l'influence d'autres langues, en particulier l'anglais⁶; ce type de formation peut cependant être considéré comme productif, vu qu'il y a des composés complètement indépendants, par exemple *fidélo-communiste* « adhérent à l'idéologie communiste de Fidel Castro » (Blochwitz et Runkewitz 1971: 168).

Normalement, le contexte explique tout de suite de quelle sorte de structure il s'agit. Le composé *franco-français*, par exemple, qui est utilisé dans le contexte du « français » (*L'Express*. 16.9.83. 23) se réfère à un français purement français, sans emprunt à l'anglais; dans ce cas, le constituant *français* est donc déterminé par *franco-*. Le composé *libano-libanais*, qui est employé dans le contexte de la guerre civile au Liban (« la guerre libano-libanaise »; *L'Express*. 30.9.83. 56), constitue par contre une composition coordonnée. Il y a d'autres exemples qui font peut-être douter à première vue, comme le composé *afro-luso-latino-américain*, où il s'agit bien de trois et non de quatre éléments coordonnés (*afro-*, *luso-* et *latino-américain*), le dernier étant à son tour déterminatif du point de vue de la structure interne.

Théoriquement, l'ordre des constituants des compositions coordonnées est libre (contrairement aux composés de structure déterminative), mais en pratique il est déterminé par la perspective de celui qui écrit. Dans un journal français, on lira donc, en règle générale, *franco-marocain*, pendant que dans un journal marocain l'ordre sera *maroco-français* (cf. Dautry 1976: 41). Il en résulte des syntagmes figés comme *franco-allemand*, ce qui a pour conséquence que dans un composé comme *germano-français* l'élément allemand est accentué nettement.

Dans les cas où il s'agit de composés sans participation française, l'adjectif de la nation la plus importante constitue le premier élément; on aura donc *anglo-irlandais*, *soviéto-pakistanaï*s ou *américano-hondurien*. En outre, l'ordre des constituants est déterminé par des raisons rythmiques, d'où il résulte que l'élément le plus court est mis en tête, comme dans *syro-libanais* ou *indo-pakistanaï*s (cf. Dautry 1976: 40). Par conséquent, les adjectifs composés qui font partie d'une nouvelle composition sont postposés normalement: *américano-sud-vietnamien* (*DDL* 24: 236) ou *lao-nord-vietnamien* (Blochwitz et Runkewitz 1971: 216). Le critère du rythme semble du reste être plus important que celui de l'importance, étant donné qu'il y a nombre de composés comme *coréo-américain*, *irano-américain*, *irlando-américain* ou *italo-américain* (tous dans *DDL* 24: 211).

Aspects formels

Les premiers constituants des composés du type *canado-allemand* peuvent être définis — par analogie avec la terminologie phonologique — comme variantes allomorphes combinatoires des adjectifs de base⁷. En italien, espagnol et portugais, les variantes allomorphes sont moins nombreuses, étant donné que dans ces langues les éléments combinatoires sont en règle générale identiques aux adjectifs de base. Dans certains cas particuliers, il y a cependant des divergences par rapport à l'adjectif de base: l'esp. *irano-* (de *iraní*), l'it. *nippo-* (de *giapponese*) ou le port. *luso-* (de *português*). En roumain, l'emploi de variantes combinatoires est la règle, parce qu'il n'y a pas d'adjectifs géographiques à terminaison *-o* (on

11

trouve donc *româno-* de *român*, *egipteano-* de *egiptean*, *libanezo-* de *libanez* ou *japono-* de *japonez*; cf. aussi Kühnel 1975: 312s.).

Les variantes allomorphes combinatoires sont formées selon certaines règles morphologiques, phoniques et graphiques. Les terminaisons *-ien*, *-ais* et *-ois* sont remplacées par la voyelle de liaison *-o-* (cf. *nigérien* > *nigéro-*, *sénégalais* > *sénégalo-*, *suédois* > *suédo-*; la conservation du *-i* dans *haïtio-* (< *haïtien*) s'explique par le *-i* final de *Haïti*; *malayo-* comme variante de *malais* s'emploie peut-être pour des raisons de clarté). Les adjectifs en *-éen* conservent le *-é-* (*dahoméen* > *dahoméo-*). Aux terminaisons *-an*, *-in* et *-ain* s'ajoute la voyelle *-o-* (*afghan* > *afghano-*, *byzantin* > *byzantino-*); la terminaison *-ain* est transformée en *-ano-*, ce qui est une alternance étymologique (cf. *américain* > *américano-*⁸; l'exception *mexico-* (de *mexicain*; à côté de *mexicano-*) s'explique peut-être par l'influence de l'esp. *México*). Pour les formations en *-ique*, il n'y a pas de règle définitive; l'adjectif *soviétique* a les variantes *soviéto-* et *soviético-*; pour *hellénique*, on trouve *helléno-* et *hellénico-*, et pour *britannique* il y a et *britannico-* et *britannico-*. La variante combinatoire *libyco-* est citée comme exception par Dautry (1976: 39) dans le contexte des dérivations en *-ien*; elle peut cependant être considérée comme régulière, vu qu'il y a l'adjectif *libyque* à côté de *libyen* qui, certes, est plus fréquent aujourd'hui (de pareilles alternances sont très nombreuses; cf., par ex., *letton* et *lette*, *laotien* et *lao*, *séoudien* et *séoudite*, *cyprite* et *chypriote*); on trouve d'ailleurs aussi *libyo-*, qui est formé sur la base de *libyen* (« le projet libyotchadien »; EU 1982: 300) (comme dans *haïtio-*, la conservation du *-i-* s'explique par l'influence du /i/ final de *Libye*).

Aux adjectifs de formation régressive s'ajoute la voyelle *-o-* (cf. *grec* > *gréco-*); les graphèmes finaux sourds sont supprimés (cf. *arabe* > *arabo-*, *russe* > *russo-*). L'adjectif *belge* transforme le *-g-* palatal en /g/ vélaire dans la variante combinatoire *belgo-* et le nexus /sj/ de l'adjectif *égyptien* est changé en /t/ dans *égypto-*. Les autres alternances correspondent aux règles graphiques et phoniques générales du français (cf. par ex., *grec* /grek/ > *gréco-* /greko/ ou [ʒ] *tchèque* > *tchéco-*).

Il y a des cas particuliers de formations tronquées. Parfois, un *o* qui est présent dans le corps de l'adjectif sert de voyelle de liaison; il en résulte des formations comme *congo-* (de *congolais*, probablement aussi à cause de *Congo*), *c(h)yprio-* (de *c(h)ypriote*) ou *lao-* (de *laotien*, ou bien de *lao*). De la même façon, on peut expliquer la variante très répandue *euro-* (de *européen*), qui remonte pourtant à des modèles néo-latins⁹. Dans la plupart des cas, *euro-* fait partie de composés de structure déterminative comme dans *eurodollar*, *euromarché*, *euromissiles*, etc., mais il y a aussi des exemples où les constituants sont coordonnés comme dans *eurafricain*, *eurasiatique* ou *eurasien*; pour les composés de structure coordonnée, il y a les variantes *européo-* (cf. *européo-américain*; DDL 17: 95) et *européano-* (cf. *européano-américain*; Blochwitz et Runkewitz 1971: 215). *Afro-*,

variante tronquée d'*africain*, s'emploie, lui aussi, avant tout dans des composés de structure déterminative (cf. *afro-américain*, *afro-brésilien*, *afro-cubain*, etc., mais aussi *afro-asiatique*), alors qu'*africano-* semble restreint aux composés de structure coordonnée (cf. *africano-américain*; DDL 24: 221).

Des divergences plus grandes par rapport aux adjectifs de base résultent de formations latinisantes comme *austro-* pour *autrichien*, *sino-* pour *chinois*, *hispano-* pour *espagnol*, *hungaro-* pour *hongrois* et *judéo-* pour *juif*.

Il y a en outre des formations supplétives utilisées à la place de variantes allomorphes, comme *germano-* pour *allemand*, *luso-* pour *portugais* et *nippo-* pour *japonais* (cf. aussi Dautry 1976: 39). Alors que dans ces cas il n'existe pas de variantes combinatoires de l'adjectif de base, dans d'autres exemples, il y a des variantes qui peuvent être utilisées facultativement, à savoir *éburnéo-* pour *ivoirien* (à côté de *ivoiro-*), *gallo-* pour *français* (à côté de *franco-*), *helléno-* pour *grec* (à côté de *gréco-*), *helvético-* pour *suisse* (à côté de *suisse-* ou bien *suisso-*), *hollando-* pour *néerlandais* (à côté de *néerland-*), *judéo-* pour *israélien* (à côté de *israélo-*) et *russo-* pour *soviétique* (à côté de *soviéto-*). Ces possibilités existent également pour les adjectifs de base, c'est-à-dire qu'au lieu de *soviétique* on trouve aussi *russe* dans le même sens. Les variantes facultatives sont en règle générale plus vieilles et plus savantes et moins précises du point de vue sémantique; on les utilise avant tout pour des raisons de variation stylistique. On peut mentionner aussi le cas de *États-Unis* dont l'adjectif le plus fréquent est *américain* et qui est plutôt vague du point de vue sémantique. À côté d'*américain*, on trouve également *nord-américain*, qui n'est pourtant pas non plus complètement clair parce qu'il inclut le Canada. L'adjectif le plus précis serait sans doute *étatsunien*; il y en a quelques attestations lexicographiques, mais *de facto* cette forme est inusitée en français (cf. *GRob* s.v.: « Rare (parfois par plais.) »), contrairement à l'it. *statunitense* et à l'esp./port. *estadounidense*, qui se trouvent très souvent).

Aspects lexicographiques

La plupart des variantes combinatoires des adjectifs géographiques ne figurent pas dans les dictionnaires du français. Le *Petit Robert* (*PRob*) n'enregistre que les formes *afro-*, *anglo-*, *eur(o)-*, *franco-*, *gallo-*, *hispano-*, *indo-*, *judéo-*, *nippo-*, *russo-*, *sino-*, *syro-* et *turco-* (les éléments *arabo-*, *égypto-*, *gréco-* et *soviéto-* peuvent être reconstruits à l'aide des composés *arabophone*, *égyptologie*, *gréco-latin* et *soviétologue*). Les listes des adjectifs géographiques en appendice (p. 2137-2146; cf. aussi Schweickard — sous presse) ne s'étendent pas non plus aux variantes. En ce qui concerne les autres dictionnaires du français actuel, y compris le *TLF*, la situation n'est pas différente; une liste de variantes allomorphes combinatoires n'est donnée que par Kühnel (1979).

Il est vrai que l'entrée des variantes allomorphes dans les dictionnaires est déterminée dans une certaine mesure par le critère de leur fréquence. Cela ne vaut pourtant pas toujours, vu qu'une forme peu fréquente comme *turco-* est acceptée par le *PRob*, pendant qu'*américano-* n'y figure pas. Ce n'est pas non plus la régularité des formations qui sert de critère pour l'enregistrement¹⁰, étant donné que des variantes comme *austro-*, *hungaro-*, *luso-* et *nippo-* manquent au *PRob*.

La situation lexicographique s'est pourtant bien améliorée depuis la parution du *Grand Robert de la langue française (GRob)*, où l'on trouve maintenant bien des formes qui manquent aux autres dictionnaires; outre les formes enregistrées par le *PRob*, il y a encore les variantes *algéro-*, *américano-*, *arabo-*, *austro-*, *belgo-*, *celto-*, *égypto-*, *germano-*, *gréco-*, *helléno-/hellénico-*, *hollando-*, *hungaro-*, *irako-*, *israélo-*, *italo-*, *luso-*, *nippo-* et *soviéto-*.

CONCLUSION

Les aspects fonctionnels, structuraux, formels et lexicographiques que nous venons de traiter ne recouvrent qu'une partie de la problématique linguistique des composés adjectivaux en *-o-*; des recherches diachroniques ultérieures, des analyses différenciées de corpus divers et des études comparées sur le plan synchronique et diachronique, ~~et~~ au-delà des langues romanes, seront nécessaires. Nous espérons cependant avoir réussi, grâce aux aspects exemplifiés dans le cadre donné, à mettre en relief l'intérêt linguistique du phénomène en question.

n et

NOTES

1. Pour d'autres emplois, comme par rapport à des groupes de peuples (*tchécoslovaque*), des groupes de langues (*finno-hongrois*) ou certaines zones géographiques (*indo-chinois*), cf. Hatcher 1951: 153-156 et Dautry 1976: 31-34; pour l'emploi substantival, cf. Dautry 1976: 41.
2. Cf. Blochwitz et Runkewitz 1971: 214-218. Les attestations dans *DDL* 24: 210-236 donnent une bonne impression de la productivité de ces formations. De pareils types de composés s'emploient aussi dans les autres langues romanes; cf. roum. « dialogul româno-britanic », it. « il dissidio russo-cinese », esp. « el conflicto irano-iraní » ou port. « as comemorações hispano-americanas ».
3. Cf. pour cela la documentation de Hatcher 1951: 60-71.
4. Cf. aussi les dérivés *latino-américanisation* (*DDL* 24: 212), *latino-américaniser* (*DDL* 24: 212), *latino-américanisme* (*DDL* 24: 212) et *latino-américaniste* (*EU* 1987: 177).
5. Rohrer (1967: 165) les considère comme dérivés, ce qui ne peut pas être discuté ici.
6. Comme d'ailleurs aussi les composés du type *centrafricain* (de *Afrique centrale*), *est-allemand* (de *Allemagne de l'Est*), *nord-coréen* (de *Corée du Nord*), *ouest-allemand* (de *Allemagne de l'Ouest*) ou *sud-africain* (de *Afrique du Sud*); cf. Thiele 1981: 129.
7. Cf. aussi Rohrer 1967: 168. La définition est d'ailleurs aussi valable pour les composés « savants » comme *sinologue*, *francophile*, *russo-phobe*, *anglophone*, etc. (pour *-(o)manie* et *-(o)mane*, cf. Höfler 1972).
8. La variante tronquée *amér-* semble se limiter à *amérindien*.
9. Cf. aussi Hatcher 1951: 199, n. 68, et 201, n. 78.
10. Les grammaires du français (par ex., Grevisse 1986) n'offrent pas non plus de traitement systématique (cf. aussi Dautry 1976: 38).

BIBLIOGRAPHIE

- Blochwitz, Werner, et Runkewitz, Werner. 1971. *Neologismen der französischen Gegenwartssprache unter besonderer Berücksichtigung des politischen Wortschatzes*. Berlin: Akademie-Verlag.
- Dautry, Jean-Jacques. 1976. « Étude de certains types de composés en français contemporain ». *La Banque des mots*. 11. 25-54.
- DDL 1. Quemada, Bernard. 1970. *Datations et documents lexicographiques. Matériaux pour l'histoire du vocabulaire français*. Deuxième série. Paris: Klincksieck.
- EU. 1982. *Encyclopaedia Universalis. Universalis*. Paris: Encyclopaedia Universalis France.
- Grevisse, Maurice. 1986. *Le bon usage. Grammaire française*. Paris: Duculot. 12^e édition.
- GRob. 1985. *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Alain Rey (éd.). 9 vol. Paris: Le Robert.
- Hatcher, Anna Granville. 1951. *Modern English Word-Formation and Neo-Latin. A Study of the Origins of English (French, Italian, German) Copulative Compounds*. Baltimore: Hopkins.
- Höfler, Mandred. 1972. *Zur Integration der neulateinischen Kompositionsweise im Französischen: dargestellt an den Bildungen auf -(o)manie, -(o)mane*. Tübingen: Niemeyer.
- Kühnel, Helmut. 1975. « Tradition und Innovation bei der Ableitung von Länderadjektiven im Rumänischen ». *Beiträge zur Romanischen Philologie*. 14. 309-313.
- Kühnel, Helmut. 1979. « Länder- und Nationalitätenadjektive in der Koppelung ». *Fremdsprachen*. 23. 60.
- PRob. Alain Rey et Josette Rey-Debove (éd.). 1984. *Le Petit Robert 1. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris: Le Robert.
- Rohrer, Christian. 1967. *Die Wortzusammensetzung im modernen Französisch*. Thèse. Tübingen. (Réimpression. Tübingen: Narr. 1977.)
- Schweickard, Wolfgang (sous presse). « Le traitement des formations déonomastiques dans la lexicographie française ». *Actes du XVIII^e Congrès international de linguistique et philologie romanes (Trèves, du 19 mai au 24 mai 1986)*. Dieter Kremer (éd.). Vol. 4. Tübingen: Niemeyer.
- Thiele, Johannes. 1981. *Wortbildung der französischen Gegenwartssprache. Ein Abriss*. Leipzig: Enzyklopädie.
- TLF. 1971. *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789-1960)*. Paul Imbs (éd.). Paris: Éditions du CNRS.

Tables des matières

Contents

Congrès tenus par le Comité international des sciences onomastiques	XI
<i>Congresses Held by the International Committee of Onomastic Sciences</i>	XIII
Comité canadien d'organisation	XV
<i>Canadian Organizing Committee</i>	XV
Avant-propos	XVII
<i>Foreword</i>	XIX
Présentation	XXI
<i>Presentation</i>	XXIII
Conférences plénières	1
<i>Plenary Sessions</i>	1
Nicolaisen (W.F.H.), Onomastic Onomastics	3
Mulon (Marianne), Anthrotoponymes. Appropriations, commémorations	15
Story (George), The View From the Sea. Newfoundland Place-Naming	41
Kremer (Dieter), Bilan et perspectives des études en onomastique romane	59
Gelling (Margaret), The Historical Importance of English Place-Names	85
Henseler (Max C. de), L'activité internationale des Nations Unies dans le domaine de la toponymie	105
Dorion (Henri), L'apport de la recherche onomastique à la gestion des noms géographiques	121

Communications	129
<i>Papers</i>	129
Arcamone (Maria Giovanna), Naissance et décadence des noms de personnes en Italie entre le Moyen Âge et les Temps modernes	131
Ashley (Leonard R.N.), Toponymics and the Lexicon	141
Atchison (John), Naming Outback Australia	151
Bates (Réal), Stock, caractéristiques et mode de transmission des prénoms dans une population traditionnelle. L'exemple du Canada sous le Régime français	163
Dabbs (Jack Autrey), Fictional Treatment of Apache Personal Names	177
Dahmen (Wolfgang), Romanische vs nicht-romanische Hodonymie. Zum Projekt einer Untersuchung von Strassennamenänderungen als Folge von Veränderungen der Staatszugehörigkeit — das Beispiel Mülhausen/Mulhouse im Elsass	189
Décsy (Gyula), Anthroponyms Underived to Settlement Names. A Place Name Type in East Central Europe	199
Désy (Claude), L'évolution de l'odonymie à Québec. Exemples du quartier Saint-Sauveur et de la paroisse Saint-Louis-de-France	209
Dodgson (John McNeal), Notes on Some Bynames in <i>Domesday Book</i>	221
Dugas (Jean-Yves), Le toponyme comme mode d'appropriation de l'espace romanesque dans <i>Maria Chapdelaine</i> et <i>Menaud, maître-draveur</i>	229
Eichler (Ernst), Onomastics in the German Democratic Republic. Results and Present State	239
Embleton (Sheila M.), « But What Will you Call the Children? »	245
Fournier (Dominique), L'atlas microtoponymique de Normandie. Réflexions méthodologiques	255
Freeman (Randolph), The Development of Geographical Naming Policy for Canada's Northwest Territories	267
Germain (Jean), Les prénoms à Namur (Wallonie) de la fin du XV ^e siècle au XVII ^e siècle. Permanences et mutations	273
Halaby (Rouf Jamil), The Impact of Folklore, Religion, and Myth on Nomenclature in Pietro di Donato's <i>Christ in Concrete</i>	287
Handcock (W.G.), Newfoundland Toponymy — Planting, Harvesting, and Processing. A Review of the Naming Process	297
Harder (Kelsie B.), Patterns of French-Derived Placenames in New York and Contiguous U.S. Areas	309
Hengst (Karlheinz), LSP Onomastics in the German Democratic Republic	317
Kagami (Akikatsu), Etymology of Mount Fuji in the Social Aspect	327
Kerfoot (Helen), Geographical Names and Sovereignty in the Canadian Arctic After 1880	333
Koß (Gerhard), Zur Namengebung bei Medikamenten	343
Kully (Rolf Max), Aus Betty mache Dortchen	353

Lapierre (André), Prolégomènes à l'onomastique au Canada français	365
Lauberte (Emma), The Name Jānis and its Derivatives in Latvian Place Names, Sayings, and Folklore	375
McGregory (Jerrilyn), Aareck to Zsaneka. New Trends in African American Onomastics	389
Miller (Mary R.), Language Contact and Place-Name Change. Spanish-English Contact in New Mexico Place-Names	397
Möller (Lucie A.), The Influence of Indigenous Languages on German Toponyms in Namibia	407
Müller-Wille (Ludger), Generic and Specific as Elements of Inuit Place Names. The Case of <i>Kuuk</i> (= River)	417
Nakos (Dorothy), Onomastique et siglaison	425
Nogrady (Michael), Treatment of Hungarian Names in Canada	433
Payne (Roger L.), The Geographic Names Information System. A Toponymic Research Tool	441
Pitkänen (Ritva Liisa), The First Place-Names of a Wilderness	449
Poirier (Jean), Hypothèses sur la signification de « La Suetie », nom d'un lieu-dit de Sainte-Foy	459
Polomé (Edgar C.), Noms divins, mythes et étymologie dans le monde germanique	471
Raper (Peter E.), Problems of Toponymic Standardization in the Republic of South Africa	481
Read (Allen Walker), Gossamer Threads. A Figure of Speech for Place-Name Duplication in the United States	489
Reitzenstein (Wolf-Armin Frhr v.), Die Namen bayerischer Wallfahrtsorte	497
Richard (Marc Wilfrid), De la dénomination de lieux à la localisation de noms. Considérations sur la création de toponymes.	507
Roulston (Pauline Jane), A Perception of Place. Waterloo Region, Ontario, Canada	517
Schweickard (Wolfgang), Remarques sur l'emploi des adjectifs géographiques composés du type « canado-allemand » en français	527
Spore (Palle), Les noms propres sont-ils des substantifs?	537
Toury (Gideon), The Hebraization of Surnames as a Motive in Hebrew Literature	545
Turcotte (Roselyne), Métaphorisation, démétaphorisation, remétaphorisation en toponymie québécoise	555
Van Langendonck (Willy), Proper Nouns and Pronouns	567
Weis (Béatrice), Répartition des noms de personnes en Alsace au XII ^e siècle selon les porteurs et leur situation sociale	577
Liste des participants	585
<i>List of Participants</i>	585